

CPGE/Université



B2-C1

GRAMMAIRE **ESPAGNOLE**

- ▶ **Approfondir ses connaissances de la langue espagnole**
- ▶ **Parfaire ses compétences pour mieux comprendre, s'exprimer et traduire**

Frédéric ALLARD



L'alphabet espagnol

Lettre	Nom de la lettre
A	a
B	be
C	ce
D	de
E	e
F	efe
G	ge
H	hache
I	i
J	jota
K	ka
L	ele
M	eme
N	ene
Ñ	eñe
O	o
P	pe
Q	cu
R	erre
S	ese
T	te
U	u
V	uve
W	uve doble
X	equis
Y	i griega / ye
Z	zeta

Jusqu'en 1994, l'alphabet espagnol comptait 29 lettres. C'est cette année-là que la Real Academia de la Lengua Española a pris la décision, dans un but de simplification, de ne plus considérer les combinaisons **ch** (*che*) et **ll** (*elle*) comme des lettres à part entière. L'alphabet espagnol actuel compte donc 27 lettres, une de plus que l'alphabet français avec la **ñ**.

Le nom des lettres de l'alphabet est féminin. On dit donc « la a », « la b » etc.

On peut rencontrer en espagnol deux lettres suivies d'un point afin de désigner par une abréviation un mot pluriel. C'est la présence du point après les deux lettres qui met en évidence le fait qu'il ne s'agit pas de deux mots abrégés mais bien d'un seul au pluriel.

Exemples

Los **JJ. OO.** → Los Juegos Olímpicos

BB. AA. → Buenos Aires

Prononciation et graphie

Toutes les lettres se prononcent dans un mot espagnol, sauf dans les combinaisons suivantes : **ch, ll, gu, qu**. Celles-ci donnent lieu à un seul son. Aucune autre combinaison de deux lettres ne peut donner lieu à un seul son.

A. Les voyelles

a, e, i, o, u

Les voyelles conservent en toute circonstance la même sonorité. Les associations du type « au » ne peuvent donc pas produire, comme c'est le cas en français, le son [o] mais donnent deux sons distincts, [au].

▶ **a, i et o**

Ces trois lettres ont respectivement le même son en espagnol et en français.

▶ **e**

La lettre **e** se prononce toujours comme le **é** dans le mot français « clé ».

▶ **u**

La lettre **u** se prononce toujours comme **ou** dans le mot français « chou ».

B. Les consonnes

b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, ñ, p, q, r, s, t, v, w, x, y, z

▶ **b et v**

Ces deux lettres correspondent, en espagnol péninsulaire, au même son : [b]. Lorsque ces consonnes se trouvent à l'initiale ou après une autre consonne, on les prononce de façon bien marquée, comme dans le mot français « **b**alançoire ».

Exemples

un **b**uey (*un bœuf*)

ferviente (*fervent*)

Si **v** ou **b** se trouvent entre des voyelles, on les prononce de façon plus atténuée, c'est-à-dire en ne refermant pas totalement les lèvres.

Exemples

un le**br**el (*un lévrier*)

un la**vav**ajillas (*un lave-vaisselle*)

► **c devant un e ou un i et z**

Devant un **e** ou un **i**, la lettre **c** se prononce la langue entre les dents sans être pour autant sonore, un peu comme si, en référence à la prononciation française, on avait, selon le parler populaire, « un cheveu sur la langue ».

Le **z** produit le même son quelle que soit la lettre qui le suit.

Exemples

un za**p**ato (*une chaussure*)

el ci**l**antro (*la coriandre*)

► **d**

La lettre **d** produit le même son en espagnol et en français. Toutefois, dans la terminaison **-ado**, le **d** se prononce de façon plus relâchée ou ne s'entend même parfois pas du tout.

Exemple

despi**s**tado (*distrain*) peut se voir prononcé despi**s**ta-o

Le **d** se trouve également très affaibli voire complètement éludé lorsqu'il est en position finale. L'on peut aussi, comme cela est fréquemment le cas dans la région de Madrid, le prononcer comme un **z** espagnol.

Exemples

usted**d** (*vous*)

la amistad**d** (*l'amitié*)

► **f**

Le **f** se prononce comme en français. Il est par ailleurs le seul à produire le son [f] en espagnol, la combinaison **ph** n'existant pas.

Exemple

una fa**r**macia (*une pharmacie*)

► **g devant un e ou un i et j**

Devant un **e** ou un **i**, la lettre **g** se prononce comme un **r** français très rude, en se raclant la gorge. Il a un son très proche du **ch dur** allemand.

Le **j** produit le même son quelle que soit la lettre qui le suit.

Exemples

el jamón (*le jambon*)
un gesto (*une grimace*)

h

Le **h**, comme en français, est toujours muet.

Exemple

hacer (*faire*)

Dans certaines régions d'Espagne et d'Amérique, l'on peut entendre un **h aspiré** comme dans l'interjection française « **hop** ».

k

La lettre **k** correspond au son qu'elle représente dans le mot français « karaté ». On ne la trouve en espagnol que dans quelques mots issus du grec ancien ou de langues vivantes étrangères. Le son [k] dans les mots espagnols est transcrit par la lettre **c** devant un **a**, un **o** ou un **u** et par la combinaison **qu** devant un **e** ou un **i**.

Exemples

un kirieleisón (*un kyrie eleison*)
un kéfir (*un kéfir*)

l et la combinaison ll

Le **l** se prononce comme en français. Lorsque le **l** est doublé, ce qui constituait une lettre à part entière dans l'alphabet espagnol jusqu'en 2010, il se prononce comme un **l mouillé** français avec une articulation latérale, comme **lli** dans le mot français « alliance » (*lli* = [λ]).

Exemple

una llamada (*un appel*), où ll = [λ]

Une autre prononciation existe et consiste en l'émission d'un son identique au **l mouillé** français mais avec une articulation centrale, comme le **y** dans le mot français « hyène » (*y* = [y]).

Il existe enfin une prononciation spécifique à certaines aires hispaniques d'Amérique comme l'Argentine, où la combinaison **ll** est articulée comme le **g** du mot français « voyage ».

Exemple

una calle [caʒe] (*une rue*)

m

Le **m** se prononce en espagnol comme en français.

n et ñ

Le **n** se prononce en espagnol comme en français. Le **ñ** correspond au son du groupe **gn** du mot français « montagne ».

Exemple

un cañón (*un canon*)

p

La lettre **p** se prononce comme en français. Elle ne peut en aucun cas être associée à la lettre **h** dans le but d'en modifier la sonorité en [f].

r

Le **r** espagnol est roulé, c'est-à-dire qu'on le prononce en faisant vibrer la pointe de la langue contre l'avant du palais. L'on ne doit en aucun cas le prononcer de façon gutturale, le son qui en résulterait serait en effet très éloigné de celui que doit produire un **r** espagnol.

Exemple

la cara (*le visage*)

Lorsque le **r** est à l'initial ou que le mot compte deux **r** consécutifs, la vibration doit être plus forte et durer plus longtemps.

Exemples

el rey (*le roi*)

un carrete (*une bobine*)

Certains Français parviennent spontanément à rouler le **r** espagnol. D'autres, pour différentes raisons, ont besoin d'une période d'apprentissage. Il existe pour ceux-ci une technique assez simple, qui consiste à s'entraîner à prononcer le prénom « Lara ». Le point d'articulation du **r** espagnol étant très proche de celui du **l**, prononcer ce prénom aide à positionner correctement la langue avant l'articulation du **r** à proprement parler. Le [a] étant le son vocalique le plus ouvert en espagnol, sa présence juste entre le **l** et le **r** permet une meilleure souplesse articuloire, facilitant ainsi la prononciation. L'exercice consiste donc à prononcer le prénom « Lara » en essayant de rouler le **r** et de le tenir roulé le plus longtemps possible. Cela nécessite un entraînement régulier mais toujours fructueux. Tout hispanisant éprouvant des difficultés à rouler le **r** doit en effet être convaincu d'un fait bien établi : il n'existe aucune différence anatomique de part et d'autre des Pyrénées et par conséquent aucune raison de ne pas parvenir à rouler un **r** si l'on se soumet à l'entraînement nécessaire.

► **s**

Le **s** espagnol produit un son très voisin du **s** français, mais il est légèrement plus chuinté. Le point d'articulation du **s** français est palatal, celui du **s** espagnol est apico-alvéolaire. On positionne donc, pour le prononcer, la pointe de la langue, que l'on appelle l'apex, contre les alvéoles des dents, par conséquent très légèrement plus en avant de la zone palatale du **s** français.

► **t**

La lettre **t** se prononce en espagnol comme en français.

► **x**

Le **x** se prononce [ks] ou [gs] devant une voyelle. Devant une consonne, il est réduit au son [s].

Exemples

examinar (*examiner*)

un texto (*un texte*)

Il y a plusieurs siècles, le **x** correspondait également à un son simple, palatal, fricatif, sourd, semblable à la combinaison **ch** française, comme dans « *niche* ». Ce son est ensuite devenu vélaire, *fricatif, sourd*, comme le **j** espagnol actuel. Lorsque ce son a évolué ainsi, la lettre **x** a évolué en **j**, sauf pour quelques exceptions de l'espagnol d'Amérique comme « *México* » ou « *Oaxaca* », mots dans lesquels la graphie a maintenu le **x** mais dont la prononciation est celle d'une **jota**. Notons que l'orthographe « *Méjico* » existe également.

- Exemple d'une évolution de **x** en **j** :
Don Quixote → Don Quijote

► **y**

La lettre **y** joue toujours le rôle d'une consonne. Il n'y a que lorsqu'elle correspond à la conjonction de coordination **y** (*et*) qu'elle assume le son plein et entier d'une voyelle. On dit qu'il s'agit d'une semi-consonne.

Exemples

una **y**ema (*un jaune d'œuf*)

el perro **y** el gato (*le chien et le chat*)

Les lettres **i** et **u** peuvent également jouer des rôles de semi-consonnes.

Exemples

un **h**ueco (*un creux*)

el **h**ielo (*la glace*)

► La combinaison ch

La combinaison **ch**, qui constituait une lettre à part entière dans l'alphabet espagnol jusqu'en 2010, se prononce comme **tch** dans le mot français « **tchèque** ».

Exemple

un **chanchullo** (*une magouille*)

► La combinaison gu

Dans la combinaison **gu**, le **u** est muet lorsqu'il se trouve devant un **e** ou un **i**.

Exemples

se**guir** (*continuer*)

la **guerra** (*la guerre*)

On prononce en revanche le **u** lorsqu'il se trouve devant un **a** ou un **o**.

Exemples

el **agua** (*l'eau*)

antiguo (*ancien*)

Le **u** devient sonore dans cette même combinaison s'il porte un tréma.

Exemples

la **lingüística** (*la linguistique*)

la **vergüenza** (*la honte*)

► La combinaison qu

Dans la combinaison **qu**, le **u** est toujours muet.

Exemple

el **queso** (*le fromage*)

Quelques remarques importantes relatives à la prononciation :

- Lorsque les voyelles **a**, **o** ou **e** se suivent, elles comptent chacune pour une syllabe.

Exemple

caer (*tomber*) → 2 syllabes : ca-er

- Si le **a**, le **e** ou le **o** rentrent en contact avec un **i** ou un **u**, on ne compte plus qu'une seule syllabe car on prononce les deux voyelles en une seule émission de voix. On appelle ce phénomène la diphtongue.

Exemple

huevo (*œuf*) → 2 syllabes : hue-vo